

Un matériau de construction ancestral

En couverture sous les tuiles ou en bardage, le roseau est un isolant efficace tant l'hiver que l'été. Il sera longtemps voué à cet usage dans le Marais poitevin.



Les roseaux ramassés en hiver sont stockés en bottes

Des plantes pionnières ... à l'avenir incertain

Les roseaux font partie des premières plantes qui ont colonisé le Marais poitevin, faisant de celui-ci une immense roselière.

Puis, les travaux d'assèchement du marais entrepris à partir du 11^{ème} siècle ont entraîné la régression des roselières au profit d'autres milieux (prairies, boisements, marais cultivés...)

Non rentables, on les fait disparaître ...

Aujourd'hui, souvent considérées comme terres improductives, on continue à assécher les roselières pour les mettre en culture !

Non entretenues, elles disparaissent ...

La roselière est un milieu qui évolue naturellement. Lorsqu'elle n'est plus entretenue, elle se comble progressivement par accumulation des débris végétaux.

De nouvelles espèces végétales s'y installent. A terme, la roselière devient un boisement humide.

Silence ... Actions !

Aujourd'hui, on ne recense que 100 ha de roselières dans le Marais poitevin, soit à peine 0,1 % de sa surface. Pour sauvegarder ce milieu, différentes mesures sont mises en place :

- la gestion du niveau de l'eau : inondation au printemps et assèchement l'été sont favorables à son développement ;



- la planification des travaux, notamment la période de fauche, est nécessaire pour respecter son cycle biologique et celui de ses hôtes ;

- l'aménagement de cheminements permet de limiter l'accès du public à ces lieux fragiles et sensibles au dérangement.

Roselière de la lagune de la Belle Henriette :
Pour son respect, prenons les sentiers balisés !

La réalisation de cette fiche s'inscrit dans le programme **LIFE Nature Marais poitevin**, un outil financier européen pour la préservation des espèces et des habitats.



Parc Interrégional du Marais Poitevin

projet de Parc naturel régional

2, rue de l'Eglise - 79510 COULON
tél. 05 49 35 15 20 - fax 05 49 35 04 41

correspondance@parc-marais-poitevin.fr - www.parc-marais-poitevin.fr

Partenaires financiers :



Partenaires techniques : Fiche réalisée avec le concours des associations et structures locales de protection de la nature et de l'environnement.

Credit photos : P. Garguil, D. Mar, collection PMP. Conception : REFLEX. Illustrations : B. Perrain. 05 / 2006. Imprimé sur papier recyclé.

Ces plantes qui plient mais ne rompent pas...



En bandes étroites le long des canaux, ou étalées sur de grandes surfaces, les roselières s'inscrivent dans le patrimoine naturel et culturel du Marais poitevin.

Les petites fiches nature du Marais poitevin

Qui dit roselière, dit roseaux ?

La roselière est une zone humide où se développe une végétation haute et dense composée principalement de roseaux. Ces graminées imposantes regroupent en réalité plusieurs plantes dont 2 sont particulièrement présentes dans le Marais poitevin :

Le **Phragmite** ou roseau communest le plus courant. Il peut atteindre une hauteur de 3 à 4 m.

La **Baldingère** est très semblable au phragmite, mais elle est plus petite.

Pour les différencier, observez la base des feuilles. La petite peau appelée "ligule" est bien distincte chez la baldingère. Elle est réduite à quelques poils chez le phragmite.



On y perd son latin !
Celle que l'on appelle bien souvent le roseau est en fait une Massette ! Vous la reconnaîtrez facilement à sa fleur en forme de massue.



les Roselières

Ces plantes qui plient mais ne rompent pas...

Dans le fouillis des roseaux ...

Le **Bruant des roseaux**, qui se nourrit d'insectes tels que le **Criquet des roseaux** ou la **Libellule isocèle**, affectionne particulièrement ce garde-manger bien rempli !



Le bruant des roseaux



Criquet des roseaux



Libellule isocèle

Un filtre naturel !

Les roseaux se développent dans un sol gorgé d'eau douce ou saumâtre. Ils se multiplient par leurs tiges souterraines appelées "rhizomes". La densité de ce système racinaire assure une dépollution naturelle des eaux et un bon maintien des berges détériorées par la variation du niveau de l'eau.

La croissance des roseaux est dense et rapide, donnant à la roselière un air de "jungle" impénétrable ! Pourtant, celle-ci constitue un milieu de vie privilégié où de nombreuses espèces se reposent, se croisent, cohabitent, se chassent entre elles ...



Le Gorgebleue à miroir

Le **Gorgebleue à miroir**, et la **Rousserolle effarvate** y élèvent leurs petits à l'abri des regards indiscrets.



La Rousserolle effarvate



L'**Hirondelle de rivage** s'y accorde un temps de repos bien mérité au cours de sa migration.



Roselière au printemps

Roselière à l'automne

La **Rémiz penduline**, hôte hivernale discret, y trouve le gîte et le couvert.



Le **Râle d'eau** arpente la roselière à la recherche des vers et insectes aquatiques.



La **Sarcelle d'été** s'y réfugie volontiers dans la journée.